

***Gedankenexperimente* et Imagination : esquisse d'une approche cognitive aux expériences de pensée.**

Tout au long de ces vingt dernières années, le vocabulaire philosophique a consolidé l'introduction d'une nouvelle expression : "expérience de pensée". Il y a des traditions établies d'utilisation des expériences de pensée soit dans les disciplines philosophiques soit dans les sciences naturelles et sociales. Il suffit de penser à des exemples célèbres comme l'anneau de Gygès de Platon, le *conte* darwinien sur l'évolution de l'œil, Galilée sur la chute des corps, Kant sur la *chiralité*, l'ascenseur d'Einstein, le microscope à rayons γ de Heisenberg, le cerveau dans la cuve de Putnam, l'arthrite de Burge. Néanmoins, le mot *Gedankenexperiment* (GE) a été introduit par Ernst Mach, et un débat méthodologique sur les GE s'est développé après ses écrits.

C'est à Thomas Kuhn que revient le mérite d'avoir ouvert une nouvelle perspective, en soulevant la question paradoxale : Comment un GE peut-il produire une nouvelle connaissance, sans l'apport de nouvelles données ? Or, le débat s'est focalisé surtout sur cette problématique de l'informativité, et plus précisément sur la fonction des GE d'un point de vue épistémique, plutôt que cognitif.

Une approche cognitive serait pour autant intéressante à poursuivre, car il y a une autre question concernant les GE qu'il faudrait développer : Qu'est-ce qui se passe dans la tête du sujet qui fait un GE ? En outre, je pense que l'ouverture de la "boîte noire" du GE peut être utile non seulement *per se*, mais aussi pour revaloriser la fonction épistémique du GE.

Je montrerai que, en cherchant un point de départ pour entreprendre cette approche, le débat nous fournit deux pistes : (1) le vocabulaire, (2) Mach et sa tradition. Les deux renvoient à l'imagination comme une notion centrale relative à l'expérimentation de pensée.

Une analyse ponctuelle des expressions, utilisées dans la littérature pour décrire l'expérimentation de pensée, montre que l'habileté imaginative joue un rôle, à tel point qu'il est courant de considérer les GE comme des expériences imaginaires. Néanmoins, quel type d'imagination émerge ? En effet la littérature cognitive sur l'imagination nous offre au moins deux typologies d'imagination. Tout d'abord il faut spécifier que parmi les philosophes et les scientifiques cognitifs l'imagination est définie comme une faculté créatrice. Or, d'une part il y aurait l'imagination cognitive, capable de recréer des états mentaux du type de la croyance, et d'autre part l'imagination sensorielle, capable de recréer des états mentaux du type perceptif.

Dans la littérature sur les GE l'on ne trouve jamais une référence explicite à la typologie d'imagination impliquée, cependant il est possible de noter que l'assimilation des GE aux expériences imaginaires est faite sur le fil de l'observabilité. En outre, d'autres expressions révélatrices pointent vers la sphère de la perception. Donc, l'expérimentation de pensée semblerait impliquer l'imagination sensorielle, et en particulier l'imagination visuelle. Des considérations similaires surgissent si l'on examine ce que j'appelle la tradition de Mach (c'est-à-dire les philosophes qui ont poursuivi la perspective psychologique sous-jacente à l'analyse machienne des GE).

En revanche, l'on peut avoir différentes interprétations de la notion d'imagination telle qu'elle émerge des écrits de Mach. D'une part l'imagination sensorielle visuelle semblerait essentielle à l'expérimentation de pensée (par ex. Sorensen), de l'autre part l'imagination cognitive pourrait constituer la typologie basique impliquée (par ex. Mulligan).

Je soutiens que Mach nous a indiqué la bonne piste : les deux typologies ont un rôle à jouer dans les GE. De plus, si l'on considère l'approche simulative à l'imagination issue de la littérature cognitive, l'imagination elle-même peut être vue non seulement comme la clef pour la "boîte-noire" du GE, mais aussi comme une première étape vers une approche simulative de l'expérimentation de pensée.